

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Espace public, engagement et culture du débat démocratique

Le programme de Terminale en EMC se construit autour de la problématique du débat démocratique par le biais de trois thèmes: les changements environnementaux, le développement des biotechnologies et la révolution numérique. Le premier thème envisage la manière dont les changements environnementaux transforment les sociétés et nous questionnent en qualité de citoyen. Le film documentaire *Douce France* de Geoffrey Couanon apparaît donc comme une ressource incontournable pour exploiter cette thématique en classe.

COMPÉTENCES MOBILISÉES :

- **mettre à distance ses opinions personnelles pour construire son jugement;**
- **construire et exprimer une argumentation cohérente et étayée en s'appuyant sur les repères et les notions du programme;**
- **s'impliquer dans un travail et coopérer;**
- **savoir écouter, apprendre à débattre;**
- **respecter autrui et la pluralité des points de vue.**

ACTIVITÉ 1

- Les élèves visionnent la vidéo de présentation du projet Europacity, accessible [ici](#).

- **À l'oral, contextualisation :**
 - localisation par les élèves;
 - localisation par l'enseignant(e) : **présentation d'une carte**.
Source: Grégoire Allix, « Europacity: le projet de méga-complexe définitivement abandonné », *Le Monde*, 7 novembre 2019.

- Comment vous représentez-vous les départements du Val-d'Oise (95) et de la Seine-Saint-Denis (93)?

- Brève présentation du projet Europacity par les élèves puis l'enseignant(e).

- **Réalisation d'un sondage auprès des élèves** (via l'application Plickers) pour savoir s'ils seraient favorables à un tel projet dans leur région.
Restitution des résultats du sondage par l'enseignant(e).

- **À l'oral**, l'enseignant interroge les élèves sur ce qui a motivé leurs choix.

- **Analyse de la vidéo**: comment les éléments du projet sont-ils mis en valeur?

- **À l'écrit**, les élèves réalisent la production écrite suivante:
« Écrivez un texte d'une vingtaine de lignes dans le journal local pour inciter la population à s'opposer au projet Europacity. Après avoir brièvement présenté celui-ci, vous présenterez au moins trois arguments pour appuyer votre propos, chacun illustré par un exemple. »

- **À l'oral**, mise en commun et lecture à voix haute de chaque texte et éléction des textes les plus convaincants après la réalisation collective d'une grille de critères d'évaluation.

- **Réalisation d'un nouveau sondage auprès des élèves** (via l'application Plickers) pour observer si certains élèves ont changé d'avis. Analyse des résultats.

ACTIVITÉ 1

Éléments de réponse

➤ Les élèves visionnent la vidéo de présentation du projet Europacity, accessible [ici](#).

➤ À l'oral, contextualisation:

▸ localisation par les élèves;

RÉPONSES ATTENDUES: Site près de Paris (24 minutes du centre), près du Stade de France (peut-être lien avec le département de Seine-Saint-Denis), près de l'aéroport de Roissy.

▸ localisation par l'enseignant(e): **présentation d'une carte.**

Source: Grégoire Allix, « Europacity: le projet de méga-complexe définitivement abandonné », *Le Monde*, 7 novembre 2019.



➤ Comment vous représentez-vous les départements du Val-d'Oise (95) et de la Seine-Saint-Denis (93)?

RÉPONSES ATTENDUES: Des barres d'immeubles/des cités/un territoire très urbain. (réponses à mettre en perspective après le visionnage du film)

- Brève présentation du projet Europacity par les élèves puis l'enseignant(e).
Europacity est un projet qui consiste à implanter à Gonesse, dans le Val-d'Oise, un méga-complexe regroupant centres commerciaux, espaces de loisirs, hôtels, restaurants et ferme urbaine.
- **Réalisation d'un sondage auprès des élèves** (via l'application Plickers) pour savoir s'ils seraient favorables à un tel projet dans leur région.
Réponses majoritairement positives attendues.

Restitution des résultats du sondage par l'enseignant(e).

- **À l'oral**, l'enseignant interroge les élèves sur ce qui a motivé leurs choix.
RÉPONSES ATTENDUES: présence d'espaces de loisirs (parc aquatique, parc à thèmes, parc à glisse), espaces de détente (restaurants, cafés...), centres commerciaux, spectacles, etc. Le site apparaît comme convivial, festif, etc.
- **Analyse de la vidéo:** comment les éléments du projet sont-ils mis en valeur?
Faire prendre conscience aux élèves que la vidéo de présentation a été réalisée par les porteurs du projet.
Choix de couleurs vives.
Mise en exergue d'un lieu traduisant: modernité, sérénité, joie de vivre, vitesse, proximité, convivialité... Musique cinématique.
Choix de termes mélioratifs: iconique, ouvert, se détendre, respirer...
Insistance sur le caractère inédit du lieu.

Conclusion: plus qu'une visite, Europacity apparaît ici comme une expérience.

- **À l'écrit**, les élèves réalisent la production écrite suivante:
« Écrivez un texte d'une vingtaine de lignes dans le journal local pour inciter la population à s'opposer au projet Europacity. Après avoir brièvement présenté celui-ci, vous présenterez au moins trois arguments pour appuyer votre propos, chacun illustré par un exemple. »
- **À l'oral**, mise en commun et lecture à voix haute de chaque texte et élection des textes les plus convaincants après la réalisation collective d'une grille de critères d'évaluation.
- **Réalisation d'un nouveau sondage auprès des élèves** (via l'application Plickers) pour observer si certains élèves ont changé d'avis. Analyse des résultats.

ACTIVITÉ 2

- **Les élèves visionnent le film documentaire *Douce France*** et complètent le tableau suivant. Une partie de la classe remplit la colonne de ceux qui sont favorables au projet, l'autre partie de ceux qui y sont défavorables.



	POUR	CONTRE
Acteurs		
Arguments		

- Par petits groupes, les élèves réalisent un **argumentaire** en faveur ou en défaveur du projet, en s'appuyant sur les arguments relevés dans le documentaire. Un rapporteur de chaque groupe le présente au reste de la classe.
- **Questions à l'oral :**
 - ▶ Est-ce que vos représentations des départements du Val-d'Oise et de la Seine-Saint-Denis ont évolué ?
 - ▶ Avez-vous retrouvé certains de vos arguments contre le projet dans le documentaire ?
- **Réalisation d'un nouveau sondage auprès des élèves** (via l'application Plickers) pour observer si certains élèves ont changé d'avis. Analyse commune des résultats pour observer quels éléments ou moments du documentaire ont contribué à ce changement de point de vue.
- **Travail de groupe :**
 - ▶ *Comment les élèves du documentaire mènent-ils leur enquête pour construire leur opinion ?*
 - ▶ *Comment se construit leur engagement ?*
- **Mise en commun**

ACTIVITÉ 2

Éléments de réponse

- Les élèves visionnent le film documentaire *Douce France* et complètent le tableau suivant. Une partie de la classe remplit la colonne de ceux qui sont favorables au projet, l'autre partie de ceux qui y sont défavorables.

	POUR	CONTRE
Acteurs	<p>Jennyfer Amina Agent immobilier Élus (maire de Gonesse) Des citoyens</p>	<p>Sami Directeur du centre commercial voisin Agriculteurs Écologistes Des citoyens</p>
Arguments	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Création d'emplois ▶ Compétitivité des territoires ▶ Hausse du prix de l'immobilier ▶ Dynamisme économique du territoire ▶ Plus grande offre culturelle et de loisirs ▶ Amélioration de l'image de ces départements 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Préservation de l'environnement, de la qualité de vie ▶ Et du bien commun ▶ Développement d'une agriculture biologique ▶ Et d'une agriculture urbaine ▶ Stopper la concurrence ▶ Conserver les petits commerces

- Par petits groupes, les élèves réalisent un **argumentaire** en faveur ou en défaveur du projet, en s'appuyant sur les arguments relevés dans le documentaire. Un rapporteur de chaque groupe le présente au reste de la classe.

➤ Questions à l'oral:

- ▶ Est-ce que vos représentations des départements du Val-d'Oise et de la Seine-Saint-Denis ont évolué ?

RÉPONSES ATTENDUES: oui, territoire agricole important.

- ▶ Avez-vous retrouvé certains de vos arguments contre le projet dans le documentaire ?

Retour sur le texte argumentatif réalisé précédemment.

- **Réalisation d'un nouveau sondage auprès des élèves** (via l'application Plickers) pour observer si certains élèves ont changé d'avis. Analyse commune des résultats pour observer quels éléments ou moments du documentaire ont contribué à ce changement de point de vue.

- **Travail de groupe :**

- ▶ *Comment les élèves du documentaire mènent-ils leur enquête pour construire leur opinion ?*
- ▶ *Comment se construit leur engagement ?*

Ils regardent des reportages / Ils évoquent le sujet en cours de Géographie / Ils assistent à des réunions publiques durant lesquelles ils s'emparent de la parole / Ils participent à des débats en classe (débat mouvant) / Ils se rendent sur les lieux pour observer / Ils rencontrent et interrogent différents protagonistes (agriculteurs, directeur du centre commercial, élus, écologistes, etc.) / Ils mènent une réflexion personnelle mais aussi collective.

- **Mise en commun**

ACTIVITÉ 3

Document : [Wladimir Garcin-Berson](#) et agence AFP: « Europacity: Emmanuel Macron décide d'abandonner le projet », 7/11/2019 sur [Lefigaro.fr](#)

Europacity: Emmanuel Macron décide d'abandonner le projet

Le chef de l'État estime que ce projet de méga-complexe, qui devait voir le jour dans le Val-d'Oise, au nord de Paris, est « daté et dépassé ». Il veut désormais réfléchir à un « projet alternatif ».

Clap de fin pour Europacity. Ce jeudi, l'Élysée a annoncé l'abandon définitif du projet qui devait voir le jour sur le triangle de Gonesse, dans le nord de Paris, porté par la société Alliages et territoires (un rapprochement entre Ceetrus – la filiale immobilière du groupe Auchan, ex-Immochan – et le géant chinois du divertissement Wanda). Cet investissement privé estimé à plus de trois milliards d'euros visait à devenir « *la future destination de loisirs du grand Paris* », mais restait fortement controversé. Des opposants pointaient notamment le coût écologique du projet et le qualifiaient de « méga centre commercial » fondé sur une logique consumériste datée.

[...]

Cette fois-ci, Emmanuel Macron a décidé d'abandonner le projet de méga-complexe Europacity, le jugeant « *daté et dépassé* », et estimant qu'il ne « *répondait plus aux aspirations de nos concitoyens* ». Le chef de l'État souhaite désormais « *réfléchir à un projet alternatif plus vaste que le triangle de Gonesse* », a annoncé l'Élysée jeudi, confirmant une information du journal Le Monde. [...]

Pas de pénalités financières pour l'État, selon Borne

Sortant du conseil de défense environnementale, la ministre de la Transition écologique, Élisabeth Borne, a expliqué qu'Europacity participait au « *développement de centres commerciaux toujours plus grands* », un modèle qui a « *contribué à la crise du petit commerce* ». De plus, ce projet renforce la « *dépendance à l'automobile* », et aurait impliqué une hausse du trafic automobile d'environ 3400 véhicules en heure de pointe le soir, dans une zone « *déjà saturée* ». La ministre a également souligné « *l'artificialisation de 80 hectares de terres agricoles* » qu'aurait entraînée le projet, ainsi que « *l'étalement urbain* » qu'il aurait poursuivi. L'État, a-t-elle précisé, n'aura pas à payer de « *pénalités financières* » à Europacity après l'abandon du projet.

« *Le triangle de Gonesse mérite mieux, un autre avenir est possible* », a-t-elle lancé, ajoutant que le gouvernement allait désormais plancher avec « *les élus et le monde économique* » pour définir une « *vision d'avenir pour le territoire* » et esquisser un « *autre projet* ». Reconnaisant qu'Europacity avait pu susciter l'espoir d'habitants comme d'élus locaux, elle a promis que l'exécutif ne les « *[laisserait] pas tomber* » : « *nous serons au rendez-vous pour imaginer un avenir durable* » sur place, incluant une « *implication renforcée de l'État* ». La desserte du territoire par la ligne 17 du métro du grand Paris reste quant à elle d'actualité.

Un projet controversé

Le projet était présenté par son directeur général, Benoît Chang, comme un lieu offrant « *une grande diversité d'expériences dans un temps court* », mélangeant « *activités gratuites et payantes* » pour les visiteurs. Il devait ouvrir ses portes en 2027 et devait attirer « *31 millions de visiteurs* » annuels. La décision du chef de l'État risque fortement de susciter l'ire des acteurs locaux, qui le soutenaient ardemment, notamment par le maire de Gonesse. Plusieurs acteurs publics soulignaient son impact économique, les créations d'emplois qu'il allait susciter, ainsi que le regain d'attractivité qu'il allait entraîner pour un territoire en difficulté.

[...]

Ces derniers mois, le gouvernement restait prudent sur ce dossier: ministre de la Transition écologique, Nicolas Hulot avait dénoncé, en 2018, la « *folie des grands projets* » du projet. À l'époque, il évoquait même la possibilité d'un moratoire sur ce type de constructions. En septembre, la ministre de la Transition écologique, Élisabeth Borne, avait reçu tous les acteurs du dossier pour « *bien comprendre les positions des uns et des autres* » et forger son opinion sur le sujet.

Le président de la République s'est finalement rangé du côté des opposants. [...]

La décision de l'Élysée dénoncée par le maire de Gonesse

La décision du chef de l'État a été immédiatement saluée par plusieurs acteurs politiques, opposés au projet. Le député (ex-LREM) Matthieu Orphelin a ainsi qualifié Europacity de « *projet démesuré d'un autre temps* », et a félicité les associations qui se sont mobilisées dans ce combat. À gauche, les députés Clémentine Autain et Mathilde Panot, de même que l'ancienne tête de liste (PS) aux Européennes, Raphaël Glucksmann, ont accueilli favorablement cette nouvelle. Les opposants restent toutefois sur leurs gardes: certains appellent à l'abandon de l'idée même d'une urbanisation des terres du triangle de Gonesse, quand d'autres attendent de voir le projet alternatif que sélectionnera l'exécutif.

Le collectif d'opposants Europasdutout s'est également « *félicité* » de la décision du gouvernement, qui « *préserve les commerçants du territoire d'un véritable tsunami économique* ». « *Nos arguments ont primé sur les aberrations du groupe Auchan pour promouvoir son projet hors du temps* », écrit-il dans un communiqué. Il se « *réjouit de cette victoire* ».

À l'inverse, le maire de Gonesse s'est insurgé contre une « *décision incompréhensible et inacceptable* ». « *Aujourd'hui, je suis un maire en colère!* », s'exclame-t-il dans un communiqué, estimant que son territoire est sacrifié « *au nom d'une vision uniquement symbolique de l'écologie* ». « *Je suis pleinement conscient de l'urgence écologique mais il y a aussi une urgence sociale, et ce projet incarne un équilibre nécessaire* ». [...]

De son côté, la présidente de la région Île-de-France, Valérie Pécresse (LR), « *prend acte* » de la décision de l'exécutif. Constatant que « *les engagements* » pris par la société derrière le projet n'ont pas permis d'apaiser les inquiétudes, l'élue « *en appelle solennellement au gouvernement pour définir* » un « *plan d'urgence pour le Val-d'Oise* », afin de compenser les pertes de créations d'emplois qu'implique l'abandon du projet. Elle demande également la « *sanctuarisation* » de la ligne 17 du métro du grand Paris, qui doit passer par le triangle de Gonesse et dont l'une des gares aurait pu desservir Europacity.

En fin de journée, la société Alliages et Territoires a pris « *acte* » de la décision du gouvernement. [...]

➤ **À l'écrit : répondez aux questions suivantes :**

- ▶ Présentez le document (nature, titre, auteur, date, source).
- ▶ Quel est le sujet principal de cet article ? Qui prend cette décision ?
- ▶ Sur quels éléments s'appuie-t-il pour se décider ?
- ▶ Relevez les arguments avancés pour expliquer sa décision.
- ▶ Tout projet est-il exclu sur le site du triangle de Gonesse ? Justifiez.
- ▶ Comment réagissent les différents acteurs concernés par le projet ?
- ▶ Que pensez-vous de cette décision ?

➤ **Entraînement pour le baccalauréat. Réalisez l'un de ces deux sujets au choix :**

- ▶ En utilisant des exemples tirés du film *Douce France*, montrez que l'engagement et le débat sont des pratiques de la citoyenneté.

OU

- ▶ Vous vous mettez à la place de l'un des acteurs du projet présent dans le film (élève, agriculteur, élu...) et vous écrivez au président de la République pour évoquer votre engagement et lui faire part de votre avis argumenté sur la décision qu'il a prise.

➤ Lecture complémentaire :

Dans le Val-d'Oise, le triangle de Gonesse sera urbanisé, Marine Lamoureux, 7 mai 2021, Lacroix.fr

Après l'abandon d'Europacity, Jean Castex a dévoilé, vendredi 7 mai, un plan pour le Val-d'Oise, qui prévoit notamment la réalisation d'une gare de la ligne 17. Une déconvenue pour les habitants, qui espéraient recréer une ceinture alimentaire autour de Paris, mais une satisfaction pour des élus inquiets de « l'urgence sociale ».

Après l'abandon du méga-complexe Europacity, en novembre 2019, il fallait trouver un avenir au triangle de Gonesse, ce territoire du Val-d'Oise situé entre les aéroports de Roissy et du Bourget, le long de l'autoroute A1. C'est chose faite – mais sans faire consensus – depuis le 7 mai, avec l'annonce par le Premier ministre d'un grand plan pour le département. Dans un territoire où 17 % de la population vit sous le seuil de pauvreté et où 62 % des actifs travaillent hors du Val-d'Oise, Jean Castex a tenu à montrer sa détermination à le dynamiser.

Après le rejet d'Europacity, « beaucoup d'entre vous ont eu le sentiment que le Val-d'Oise était une nouvelle fois le parent pauvre de l'aménagement du Grand Paris », a commencé le Premier ministre, lors de son discours prononcé à Gonesse, vendredi. Mais le gouvernement, a-t-il poursuivi, n'entend « abandonner aucun de ses territoires ». La gare de la ligne 17 du métro du Grand Paris sera bel et bien érigée dans le triangle Gonesse, dont les 110 hectares de ZAC (zone d'aménagement concertée) accueilleront une « cité scolaire à vocation internationale », comprenant un lycée, un collège et un internat.

Pour le maire (divers gauche) de Gonesse, Jean-Pierre Blazy, ces mesures sont positives. « L'abandon d'Europacity avait été une grande déception », rappelle l' élu, qui se dit aujourd'hui « satisfait ». « Il faut bien comprendre que nous vivons dans un territoire d'urgence sociale, où la prégnance des inégalités est réelle. L'arrivée de cette gare est essentielle pour la mobilité des habitants, surtout dans un département où la population est jeune ». De même, il voit dans le projet de cité scolaire une réponse aux enjeux éducatifs de ce coin reculé d'Île-de-France, mais aussi un « pôle d'attractivité et de rayonnement ».

« Pas de projet fédérateur »

Mais pour les fervents opposants à Europacity, qui avaient obtenu une victoire il y a 18 mois, les mesures vont dans le mauvais sens. « Bien sûr, on ne peut pas être contre une cité scolaire... Mais le plan Castex n'offre pas un projet fédérateur et cohérent pour le territoire », regrette Bernard Loup, le président du collectif pour le triangle de Gonesse, qui misait, lui, sur le projet alternatif Carma (Coopération pour une ambition agricole, rurale et métropolitaine d'avenir).

L'idée ? Profiter de la proximité du bassin de consommation parisien pour recréer une « ceinture alimentaire » autour de la capitale, en utilisant de façon durable les terres agricoles fertiles du lieu. « Carma était prêt à démarrer ! Avec la gare, les aménagements, le gouvernement barre la route à un vrai projet de transition écologique, propice aux emplois et à la lutte contre le dérèglement climatique ». Les annonces de Jean Castex, quelques jours après le vote en première lecture du projet de loi climat, lui laissent un goût amer.

Le maire de Gonesse ne ferme pas la porte pour autant. « Il restera un potentiel de terres agricoles pour mener des projets, affirme-t-il. Mais il faut être lucide : Carma, du point de vue des emplois, n'était pas à la hauteur des besoins sociaux du territoire. »

Vendredi, le Premier ministre a dévoilé d'autres mesures pour le département. Dans l'est du territoire, il prévoit une extension du marché de gros de Rungis, potentiel pourvoyeur de « 2000 à 5000 emplois », selon un rapport du préfet du Val-d'Oise. Il a également prévu des investissements dans les transports en commun, la réfection du commissariat de Sarcelles et l'extension de celui de Cergy, ainsi qu'une nouvelle maison d'arrêt.

- ▶ Article qui révèle quelles décisions ont finalement été prises 18 mois après l'abandon du projet Europacity.
- ▶ Possibilité d'un débat en classe : pour ou contre ce nouveau projet.

ACTIVITÉ 3

Éléments de réponse

➤ À l'écrit : répondez aux questions suivantes :

- ▶ Présentez le document (nature, titre, auteur, date, source).

Article de journal, Wladimir Garcin-Berson et agence AFP : « Europacity : Emmanuel Macron décide d'abandonner le projet », 7/11/2019 sur Lefigaro.fr

- ▶ Quel est le sujet principal de cet article ? Qui prend cette décision ?

L'abandon du projet Europacity. C'est le président qui prend cette décision.

- ▶ Sur quels éléments s'appuie-t-il pour se décider ?

Il s'appuie sur ce que lui a rapporté la ministre de la Transition écologique, Élisabeth Borne, qui a reçu partisans et adversaires du projet pour « bien comprendre les positions des uns et des autres » et se forger une opinion sur le sujet.

- ▶ Relevez les arguments avancés pour expliquer sa décision.

- ▶ Le chef de l'État estime que ce projet de méga-complexe, qui devait voir le jour dans le Val-d'Oise, au nord de Paris, est « daté et dépassé » et qu'il ne « répondait plus aux aspirations de nos concitoyens ».

- ▶ La ministre estime qu'Europacity participait au « développement de centres commerciaux toujours plus grands ».

- ▶ Selon elle, Europacity est :

- un modèle qui a « contribué à la crise du petit commerce » ;
- un projet qui renforce la « dépendance à l'automobile » ;
- un projet qui aurait impliqué une hausse du trafic automobile d'environ 3400 véhicules en heure de pointe le soir, dans une zone « déjà saturée ».

- ▶ La ministre a également souligné que le projet aurait entraîné « l'artificialisation de 80 hectares de terres agricoles » et « l'étalement urbain ».

- ▶ Tout projet est-il exclu sur le site du triangle de Gonesse ? Justifiez.

Non, un projet alternatif doit voir le jour : « Le chef de l'État souhaite désormais « réfléchir à un projet alternatif plus vaste que le triangle de Gonesse » [...] ».

- ▶ Comment réagissent les différents acteurs concernés par le projet ?

Les opposants au projet se réjouissent de cette décision mais attendent de savoir quel projet « alternatif » sera choisi, certains d'entre eux ne veulent aucun plan d'urbanisation sur ce territoire.

Les élus, favorables au projet, sont en colère et déplorent que les raisons écologiques l'emportent sur les raisons sociales.

- ▶ Que pensez-vous de cette décision ?

Chaque élève exprime son opinion en argumentant.